

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 35 (1989)  
**Heft:** 2  
  
**Rubrik:** Les arts

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Jean COULOT



Fidèle à ses récents thèmes témoignant d'une prédilection marquée pour les mouettes (mouettes rieuses et non pas néfastes goélands !) prises dans leur environnement de plages, de falaises et de barques, le peintre neuchâtelois-parisien vient d'animer et d'égayer les parois austères du centre national de transfusion sanguine par ses couleurs franches et joyeuses et ses dessins schématisés.

C'est un art qui a retenu de la bande dessinée la règle de simplification généralisée pour atteindre à une signification essentielle. J. Coulot, issu du Matisse des grands découpages, excelle dans la répartition des plans colorés et des axes directeurs, lesquels aboutissent à des compositions imprévues qui ne manquent pas de lyrisme.

Etablissement Cabanel, 6, rue Alexandre Cabanel, 75015 Paris.

## ROUYER

Toujours en quête de formules nouvelles, le président de la Section de Paris-S.P.S.A.S. vient d'accrocher aux cimaises de la Galerie Suisse de Paris un ensemble de grandes peintures récentes extrêmement cohérent et d'une belle recherche plastique.

Adeptes toujours de l'abstraction lyrique où il s'exprime gestuellement avec aisance, le peintre superpose cette année-ci sur chaque toile des strates colorées successives - en une sorte de palimpseste, constituées aussi bien par la peinture, des collages, des reliefs résineux et qui culminent, la couleur ayant exsudé toute sa signification, par des éclats de papier métallisé. On sent que cet apport n'a rien de gratuit mais qu'il s'agit d'une manière de paroxysme.

Les fonds eux-mêmes très travaillés forment une sorte de microcosme marin où l'on devine « la bête épanouie et la vivante flore » et qui place l'œuvre en plein mystère.

Galerie suisse de Paris, 17, rue Saint-Sulpice, 75006 Paris.



## S.P.S.A.S.

La Section Suisse de Paris S.P.S.A.S. vient de fournir deux témoignages importants de son activité.

### 1°) Unesco Paris - Artistes suisses



Isabelle WALDBERG

Un groupe de douze participants : 9 peintres et 3 sculpteurs exposait à la salle des Pas Perdus de l'Unesco ; 10 appartenant à la Section de Paris, 2 à d'autres sections en Suisse — ceci en l'espoir de réciprocité ! Accrochage très varié où les dimensions du local permettaient à chacun de montrer plusieurs grandes œuvres. Ce qui est source d'approfondissement.

Abstraction lyrique et fantaisie chez Rouyer et Esther Brunner ; abstraction géométrique et rigueur chez Walter Strack et Hari ; « lettrisme » chez Aeschbacher où les caractères mènent le jeu ; réalité transposée chez Laurent Wolf ; ésotérisme chez L. Luwak ; expressionnisme chez Hugo Cleis ; vitraux éclatants de Myriam Pletner. Pour les sculpteurs, superbes bronzes denses et pleins d'Isabelle Waldberg, une surprenant « installation » de Grossert toujours à la pointe de l'avant-garde et une autre, également de Françoise Jaquet Girbal qui, quittant la sécurité du rivage part grand large contre-vents et marées.

L'exposition fut présentée par l'ambassadeur de l'Unesco, M. F. Nordmann, dans un bref discours et ensuite fut remercié par le président de la section.

## Deuil

La Section Suisse de Paris est en deuil : un de ses peintres les plus marquants,

## Bruno MULLER

vient de s'éteindre après une longue maladie.

Avec lui disparaît le créateur d'œuvres violentes et tourmentées, hautes en couleurs et souvent allusives qui dénotaient des dons exceptionnels et une imagination sans trêve.





## 2°) A la porte de la Suisse

### « Itinéraires dessins »

Une grande partie de la section participait à cet accrochage qui débordait en fait l'implémentation du titre, le noir et blanc et le dessin, pour atteindre la couleur et l'aquarelle. On retrouvait au vernissage un peu de l'atmosphère des expositions de jadis où les envois individuels, limités par le nombre des exposants créaient une plus vaste diversité. Niveau plus qu'estimable où les membres du jury qui devait désigner le lauréat du prix Silvagni, décerné à cette occasion, eurent quelque mal à opter entre dessin et couleur. Finalement, ce fut un pastel qui remporta les suffrages, dû au jeune peintre Jean Arcelin, récemment entré dans la section et qui manifestait des qualités sérieuses.

Porte de la Suisse, 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris.

### Le Centre Culturel Suisse

Vient de donner les pleins feux sur la quatrième fraction de notre territoire national, la Suisse Romanche. L'initiative est d'autant plus heureuse que, souvent, on connaît peu et mal son identité et sa culture.

Dans un contexte renfermant artistes plasticiens, musiciens et hommes de lettres, deux peintres appartenant à cette ethnie mais résidant à l'étranger l'un dans l'Aude, l'autre principalement à New-York, exposaient certaines de leurs œuvres sur les parois du Centre. Faut-il de ces deux envois, jouant sur le noir et le blanc à l'exclusion de l'élément coloré, en déduire une constante de l'art de cette région ? Peut-être serait-ce un peu hâtif et les commentaires de M. Iso Camartin professeur de littérature et culture romanches aux polytechnicum et à l'Université de Zurich ont-ils éclairci le problème.

### Matias SPESCHA



Expose surtout des lavis abstraits où il exprime avec maestria toutes les valeurs du blanc au noir dans un esprit de géométrie libre avec prédominance de la ligne droite.

Il y a là un apparemment très net avec la gravure — aquatinte surtout — jouant sur les mêmes effets. Mais curieusement les gravures qui complètent l'envoi sont faites sur bois, uniformément noires avec une légère égratignure linéaire.

En complément, une vaste composition murale faite de panneaux recouverts de jute teinté. Le peintre s'accorde ici un ou deux bistres très pâles ; le panneau central en carré étant encadré de quatre trapèzes amovibles.

Il y a dans l'œuvre de Spescha une approche de l'art minimal, un dépouillement ascétique qui engendre un climat de méditation mélancolique et profonde.

### NOT VITAL



Impossible de se faire une idée nette de la qualité des dessins (ou gravures ?) de cet artiste accrochés à 2,50 m du sol.

On n'en discerne que l'usage de décor qui hélas prédomine souvent à notre époque. Les sculptures en bronze noirci ou marbre blanc sont plus lisibles : deux grandes halbardes (hommage aux temps de la Suisse héroïque) un cœur, une sorte de pirogue dressée surmontée d'un petit animal et une langue ou flamme qui, seule, amène un élément coloré.

Le sculpteur n'a donc pas quitté totalement l'objet mais s'en sert dans un but qui transcende la pure recherche plastique.

Il y a là certainement une sorte de message, mais difficilement accessible aux nons initiés.

Centre Culturel Suisse, 38, rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.

Edmond Leuba

**Conférences :** Werner Duggelin et Marco Solari seraient heureux que vous honoriez le **Centre Culturel Suisse** de votre présence à l'occasion de :

— **Judi 2 mars - « Le Tessin et le Tourisme », conférence de M. Marco Solari** Directeur de l'Office du Tourisme du Tessin 20 h 30 (apéritif à 19 h 30).

— **Vendredi 3 mars - vers 21 heures, « Passeport pour le Tessin »**

Ce sera après le vernissage de l'exposition « **Le Tessin et ses Photographies** » à partir de 18 heures, suivi de chants et musiques traditionnels du Tessin. **Vox Blenii à 20 heures.**

**Centre Culturel Suisse, 38, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris.**